

La journée du 23 octobre était issue d'une collaboration entre l'ISSeP et le Pôle de compétitivité Skywin. Comme proposé par le chef de cabinet du ministre di Antonio, Vincent Peremans, cette mise en présence d'acteurs wallons provenant des universités, des centres de recherche et des sociétés privées est une première rencontre qui doit être pérennisée par la création de groupes de travail. Ces groupes de travail ont pour objectif de dynamiser le secteur spatial wallon en profitant des opportunités liées au déploiement des satellites Sentinel et de la dynamique d'implications des autorités locales et régionales voulue par l'Europe (DG Grow et H2020) et soutenue par le programme Nereus. La future Agence Spatiale belge doit faire référence aux besoins exprimés par les régions, la réflexion sur ces besoins doit donc se dérouler dans les prochains mois afin de nourrir la mise en œuvre de l'agence avec les positions de la Wallonie.

Le besoin d'interactions a été exprimé par l'ensemble des intervenants de l'administration, de la recherche et des sociétés privées. Cette journée a mis en évidence une volonté de créer un *écosystème* favorisant l'échange d'information et le développement de produits ou services qui répondent exactement à la chaîne de décision de l'administration. Celle-ci est demandeuse d'informations les avancées et ne peut savoir ce qui peut lui être utile sans une démonstration régulière de prototypes. Dans le but de mutualiser les besoins de l'administration, monsieur Jasselette a proposé de mettre en place dès le début 2016 un groupe de travail intégrant les DGO du SPW et les OIP présents lors du 23 octobre. La réflexion sur la rédaction d'un plan satellitaire ou l'intégration de cette réflexion au sein du PSGOW et des actions entreprises pour répondre à INSPIRE ou l'Open data, les rôles des différents acteurs, les compétences existantes, la formation et les besoins thématiques seront envisagés à ce niveau.

Piloté par l'ISSeP, le groupe de travail piloté par Skywin permettra à toutes les personnes qui ont déclaré un intérêt de se rencontrer à une fréquence bisannuelle (« club des données satellitaires »). Ce groupe de travail devra comprendre des représentants du précédent groupe afin de se concerter sur les actions entreprises dans les deux groupes. Le premier GTEO de 2016 est prévu le 27 janvier prochain. Il permettra de discuter du rôle que les différents acteurs ont la volonté d'occuper dans l'écosystème. L'implication dans la rédaction d'un plan satellitaire à l'image du plan géomatique sera déduite de ces manifestations d'intérêt.

Lors de cette réunion, les différentes pistes d'intérêt mentionnées le 23 octobre peuvent être détaillées afin d'envisager des priorités :

- Agriculture de précision, suivi de la PAC
- Coulées boueuses par rapport aux sols nus (données temporelles)
- Epidémiologie (maladie des tiques)
- Risques naturels liés au sous-sol et inondations
- Evolution du bâti
- Changements d'affectation des terres pour l'inventaire des gaz à effet de serre (GES)
- Identification et suivi des sites pollués ou friches industrielles
- Etude dynamique de l'occupation des terres et indicateurs statistiques
- Mouvements de terrain